

Chronique religieuse : 18 – 24 décembre 2013

Marchons à la lumière

Par Monseigneur Albert LeGatt

Archevêque de Saint-Boniface

Chaque année la fête de Noël, voire la saison de Noël, a le pouvoir de susciter en nos cœurs un regain de tendresse envers nos proches et un regain de charité envers ceux et celles qui souffrent dans nos rues et dans notre monde. Dans le quotidien, le sombre ou même le noir de nos vies et de notre monde, Noël a le pouvoir, si nous le voulons et le permettons, de nous apporter un peu plus de lumière. Et tout cela en en célébrant la naissance d'un petit bébé, qui est l'Emmanuel.

Tout est lumière dans les récits qui nous parlent de la venue parmi nous de Celui qui s'appellera un jour : « *la lumière du monde* » (Jn 8, 12), et dont Zacharie annonce l'arrivée prochaine en ces mots : « voici le soleil levant qui vient nous visiter » (Lc 1, 78). Il y a la gloire des anges dans l'obscurité d'un champ près de Bethléem et il y a l'étoile qui guide les mages vers ce divin enfant dans les bras de Marie.

Il n'est pas surprenant alors que lorsque la jeune Église a fixé une date pour célébrer cette naissance, qu'elle ait choisi ce moment de l'année. Tout comme la nature même indique avec les débuts de la croissance de la lumière de chaque jour, que les ténèbres n'auront pas le dernier mot, la venue du Fils de Dieu en notre chair et en notre humanité proclame que notre salut est arrivé comme une lumière qui défait les ténèbres trop familières de notre existence humaine.

Mais en quoi cette naissance est-elle source de vraie lumière, qui nous sauve de ces ténèbres d'une manière définitive? C'est qu'en cette naissance, Dieu nous révèle que notre vie humaine est et sera toujours une aventure à deux. Son Fils vient embrasser et partager notre humanité pour toujours afin que nous ne soyons jamais seuls, abandonnés à nos propres forces trop faibles et trop compromises par le péché.

Dieu nous donne son propre Fils afin que par sa venue, par sa vie, par sa mort et sa résurrection, nous cheminions toujours ensemble, de jour en jour, et jusqu'à l'éternité.

Nous reconnaissons cette lumière qui brille en nos cœurs par les réalités d'intimité et d'amour présentes au cœur de nos vies : amitiés vraies, tendresse et affection conjugale, familles unies, communautés en solidarité. Le Seigneur vient vivre ces réalités avec nous, afin que par sa présence et par la puissance de son amour sans cesse versé sur nous par l'Esprit comme « *des langues de feu* » (Ac 2, 3), ces liens soient toujours, et même de plus en plus, purifiés, fortifiés et illuminés par l'amour.

Ces derniers mois, nous avons eu la chance de voir un signe très fort de la lumière, de la joie qu'apporte la présence du Christ, dans les paroles et les gestes du pape François. Par sa foi profonde en la présence miséricordieuse et vivifiante du Seigneur en toute vie humaine, il témoigne de la joie, de la force et de l'espérance qui prennent racine dans une vie d'amour avec le Christ.

Mais ces mêmes paroles et gestes du pape François nous rappellent avec vigueur que cette lumière du Christ ne peut être présente en nos cœurs que si nous partageons l'amour et la justice avec tous, et surtout avec les plus démunis, les écartés, les opprimés et les rejetés. La lumière du Christ accueillie en nos cœurs nous apporte nécessairement à voir la pauvreté et la souffrance là où elles existent vraiment, à ne pas nous en détourner par indifférence pour nous réfugier en une course à la consommation et au confort personnel, mais plutôt à chercher les vraies possibilités de faire une différence, d'apporter un peu de lumière en ces situations.

Que ce soit par une attention particulière à un voisin qui se sent bien seul, ou à un membre de la famille qui souffre d'une dépression; par un mot d'encouragement donné à un jeune inquiet de son avenir ou à un vieillard démunie à la fin de sa vie, le Christ, qui marche avec nous, nous appelle à partager la lumière de son amour. En ouvrant continuellement notre cœur à la prière pour les autres, en ouvrant nos portefeuilles fidèlement pour partager nos petites richesses avec ceux et celles qui

en ont moins, en ouvrant avec générosité nos espaces de temps pour concrètement venir à l'aide des gens qui en ont besoin, c'est la lumière du Christ, de sa venue et de sa présence constante que nous faisons éclater en notre monde.

Ce Noël, accueillons la lumière du Christ, l'Emmanuel, Dieu parmi nous. Marchons ensemble à la lumière du Seigneur!

+Albert LeGat
Archevêque de Saint Boniface